

LE PARTI DES PAYSANS DE BESSARABIE ET LA RIVALITE ENTRE PANTELIMON HALIPPA ET ION INCULEȚ¹

Andrei Cemârțan

Université „Al. I. Cuza”, Iași, Roumanie
andrei_cemartan@yahoo.it

Rezumat: *Efervescența mișcării naționale din Basarabia în anul 1917 a adus în prim-plan chestiunea organizării vieții politice. Pentru că anterior nu au existat partide politice propriu-zise și fiind animați de același scop, liderii acestei mișcări au format Partidul Național Moldovenesc. Halippa a fost printre reprezentanții marcanți care au contribuit la închegarea vieții politice din Basarabia, fiind membru fondator al Partidului Național Moldovenesc, ulterior transformat în Partid Țărănesc basarabeian, al cărui președinte a fost pe toată durata existenței sale (1918-1926). Studiul punctează rolul jucat de Halippa în cadrul Partidului Țărănesc basarabeian și contribuția sa la fuziunea cu Partidul Țărănesc din Vechiul Regat. Divergențele de opinii dintre Halippa și Inculeț și, mai ales cele de viziune privind viitorul partidului, au marcat soarta organizației. Integrarea Partidului Țărănesc basarabeian în sistemul politic românesc a fost urmarea firească a Unirii și a proceselor complexe de constituire a României întregite, iar constituirea unui partid țăărănesc unitar a însemnat un progres pentru viața politică românească.*

Abstract: *The effervescence of the national movement in Bessarabia in 1917 brought to the fore the question of political organization. Because previously there were no political parties in the real political way and being animated by the same purpose, the leaders of this movement formed the National Moldovan Party. Halippa was prominent among political representatives who contributed to the solidification of political life in Bessarabia, being a founding member of the Moldovan National Party, later transformed into the Bessarabian Peasant Party, whose president has been throughout its existence (1918-1926). The study highlights the role of Halippa in the Bessarabian Peasant Party and his contribution to the merge with the Peasant Party in the Old Kingdom. The ideological political divergences between Halippa and Inculeț and especially the vision/ perspective on the future fate of the party marked the organization. Bessarabian Peasant Party's integration in the Romanian political system was the result of natural processes of the Union and of the complex movement that lead to the united Romania and establishing a unified peasant party meant a breakthrough for Romanian political life.*

Résumé: *L'effervescence du mouvement national en Bessarabie en 1917 a apporté en premier plan la question de l'organisation de la vie politique. Antérieurement il n'y avait pas*

¹ Cet article est le résultat du soutien apporté par Le Fonds Social Européen en Roumanie, sous l'autorité du Programme Opérationnel Sectoriel du Développement des Ressources Humaines 2007-2013 [Grant POSDRU/88/1.5/S/47646], que je remercie de nouveau!

des partis politiques proprement dits et en étant animés par le même but, les leaders de ce mouvement ont formé Le Parti National Moldave. Halippa a été un des représentants marquants qui a contribué à la formation de la vie politique en Bessarabie, il a fondé le Parti National Moldave, ultérieurement transformé en Parti des Paysans de Bessarabie, dont Halippa a été le président durant toute sa vie (1918-1926). Cet étude souligne le rôle joué par Halippa dans Le Parti des Paysans de Bessarabie et sa contribution à la fusion avec le Parti des Paysans dans le Vieux Royaume. Le conflit d'opinions entre Halippa et Inculeț et, plus précisément le conflit entre les visions liés à l'avenir du parti, ont influencé l'évolution de l'organisation. L'intégration du Parti des Paysans de Bessarabie dans le système politique roumain a été la suite naturelle de l'Union et des processus complexes de formation de la Grande Roumanie, mais la formation d'un parti des paysans uni a représenté un progrès pour la vie politique roumaine.

Keywords: *Bessarabia, national movement, political parties, regionalism, divergence, merger.*

Pantelimon Halippa, publiciste et homme politique de Bessarabie a été un des plus importants combattants pour l'affirmation de l'esprit roumain en Bessarabie et pour le rattachement de cette province à la Roumanie. En tant que vice-président du Conseil National, il a voté pour l'union de la Bessarabie avec la Roumanie le 27 mars 1918 et à la fin de l'année il a été élu le président de cette assemblée. Halippa a fait partie de l'élite politique de la Roumanie entière, car il a été parlementaire dans tous les gouvernements et a occupé les fonctions de ministre et de secrétaire d'Etat dans le cadre de différents gouvernements.

Halippa a participé activement à la formation d'une vie politique en Bessarabie, car il a contribué à la fondation du Parti National Moldave, a également pris l'initiative du mouvement national ultérieurement transformé en Parti National de Bessarabie dont il a été le président au long de sa vie (1918-1926).

Le mouvement national de la Bessarabie a été amplement analysé par de nombreux historiens et écrivains sur les deux rives de Prut après 1990². Car le sujet a été tabu pendant la période communiste, il y avait un vide historiographique, afin que, l'histoire de la région avant et après l'Union représente encore une thématique d'actualité et d'intérêt. A partir de la contribution de l'historiographie pendant les dernières 20 années et de notre essai de contribuer à la découverte des aspects peu connus, dans cet étude on propose souligner la participation de Pantelimon Halippa à la formation du Parti des Paysans de Bessarabie et à sa fusion avec le Parti des Paysans de Vieux Royaume. La rivalité entre Inculeț et Halippa est très importante pour notre étude parce qu'elle a été décisive pour la destinée du parti. En suivant cette idée, on a conçu notre démarche premièrement à partir des archives (Les Archives

² Au risque d'omettre des noms importants, nous rappelons: Ion Agrigoroaiei, Emilian Bold, Ion Chirtoagă, Gheorghe Cojocaru, Iurie Colesnic, Ion Constantin, Eugenia Danu, Valeriu Florin Dobrinescu, Mitru Ghițiu, Anton Moraru, Gheorghe Palade, Alexandru Moșanu, Ion Negrei, Gheorghe Negru, Valeriu Popovschi, Dinu Poștarencu, Ioan Scurtu, Constantin I. Stan, Ion Șișcanu, Mihai Tașcă, Ion Varta etc.

Nationales Historiques Centrales, Bucarest, Fonds Pantelimon Halippa, en grand partie matériel inédit) et la presse de ces temps, spécialement la presse de Chișinău.

Jusqu'en 1917, en Bessarabie il n'y a pas eu de parti politique proprement dit³. Les mouvements révolutionnaires de Russie ont représenté un catalyseur pour la vie politique de cette province, de sorte qu'au printemps de 1917, on assiste à une réelle effervescence politique et nationale.

Le 30 mars 1917 le Parti National Moldave a été constitué à Chișinău⁴. Le comité de direction de ce parti comptait : Paul Gore (président), Vasile Stroescu (président honorifique), Vladimir Herța (vice-président), Pantelimon Halippa (secrétaire général), l'archimandrite Gurie Grosu, Mihail Minciună, Vladimir Cazacliu, Vladimir Bogos, Teofil Ioncu, Simeon Murafa, Ion Pelivan, Ion Buzdugan (membres)⁵. L'organe de presse est devenu le journal "Cuvânt moldovenesc" («Parole moldave») dont Halippa était le directeur. Ce journal avait été fondé en 1914 par Halippa et Nicolae Alexandri avec le soutien financier du boyard Vasile Stroescu, devenant la principale scène de l'esprit roumain.

Halippa détenait le rôle déterminant dans le cadre du jeune parti, en tant que secrétaire général et en tant que directeur de l'organe de presse. Le prestige et la notoriété dont jouissaient le journal "Cuvânt moldovenesc" («Parole moldave») et implicitement le directeur de la publication ont considérablement contribué à

³ Ioan Scurtu (coord.), *Istoria Basarabiei de la începuturi până în 2003 [L'histoire de la Bessarabie de ses débuts jusqu'en 2003]*, Editura Tipo Moldova, Iași, 2010, p. 166. Il faut mentionner qu'il y ont eu tout de même quelques tentatives de former des partis à orientation nationale, étouffées par les autorités russes. Pour plus des détails voir: Ion Varta, *Câteva tentative de construire în Basarabia a unor partide de orientare națională (1905-1912) [Quelques tentatives de construction en Bessarabie des partis d'orientation nationale (1905-1912)]*, dans "Tyragetia", vol. VI-VII, Muzeul de Arheologie și Istorie a Moldovei, Chișinău, 1998, <http://dacoromania.org/en/articles/55-basarabia/95-varta-cateva-tentative-de-construire-in-basarabia-ale-unor-partide-politice-de-orientare-nationala>, <http://romanism.ro/cateva-tentative-de-construire-in-basarabia-ale-unor-partide-politice-de-orientare-nationala.html>; Idem, *Opțiunea programatică a Partidului Național-Liberal din Basarabia (1907) [L'option programmatique du Parti National-Libéral de Bessarabie (1907)]*, dans "Literatura și arta", no. 52, 1997; Silvia Dulșchi, *Partide și organizații politice în Basarabia în perioada revoluției din 1905-1907. Autoreferat al tezei de doctor în istorie [Partis et organisations politiques en Bessarabie dans la période de la révolution de 1905-1907. Auto-comptendu de la thèse de docteur en histoire]*, Chișinău, 2008, pp. 1-25, http://www.cnaa.md/files/theses/2008/8076/silvia_dulșchi_abstract.pdf

⁴ Pour trouver des informations vastes sur la création du Parti National Moldave et les 10 points du programme, rédigé par une commission dont Halippa a fait partie, voir Valeriu Popovschi, *Despre Partidul Național Moldovenesc creat în 1917 [Sur le Parti National Moldave créé en 1917]*, dans „Destin Românesc”, no. 2/1994, Fundația Culturală Română, Chișinău – București, pp. 119-128.

⁵ Ion Constantin, Ion Negrei, *Pantelimon Halippa – tribun al Basarabiei [Pantelimon Halippa – tribun de la Bessarabie]*, Editura Biblioteca Bucureștilor, București, 2009, p. 107.

l'affirmation du Parti National Moldave en tant que le plus puissant et le plus honnête représentant politique des intérêts des Roumains de Bessarabie⁶.

Halippa, devenu vice-président du Parti National Moldave, a contribué personnellement et à travers le journal qu'il dirigeait à l'organisation des élections pour le Conseil National. Nous constatons que la première assemblée de la province a été le fruit de la collaboration entre le Parti National Moldave avec les organisations militaires et professionnelles⁷ et que tous ceux qui militaient pour la cause roumaine sont tous devenus le soi-disant Bloc Moldave, à la fondation du Conseil National.

L'été de 1918, on discutait la création des partis politiques en Bessarabie en vue de la continuation du programme de réformes internes et en vue de la participation à la vie politique dans le cadre de la Roumanie réunie. Le Bloc Moldave n'était pas un parti politique, mais plutôt une majorité constituée autour d'un intérêt national commun, au-dessus de toute orientation politique⁸. Jusqu'à ce moment, les dignitaires de Bessarabie ont été occupés avec l'activité dans le cadre du Conseil National. Suite à la fin de celui-ci, la nécessité de l'organisation politique dans le contexte de la nouvelle situation est devenue évidente.

En ce sens, le 26 juin 1918, à Chișinău a eu lieu une rencontre des leaders politiques de Bessarabie ayant le but d'analyser la possibilité de l'unité de toutes les organisations politiques en une structure unique, selon un programme démocratique. Parmi les initiateurs de cette démarche, il y avait aussi Halippa qui s'était déjà fait remarquer grâce à ces habiletés politiques et à son honnêteté. Même si les discussions n'ont pas débouché en l'établissement d'une forme d'organisation ou d'un programme concret, tout le monde a tout de même été d'accord au sujet de deux questions importantes: en vue de la continuation de l'effort national et social, il était impératif que les élites de Bessarabie oeuvrent ensemble; toute initiative nationale honnête ne peut compter que sur la masse du peuple. Une commission a, en même temps, été choisie afin de travailler à un projet de programme⁹.

Au début du mois d'août, le projet de programme a été achevé et, par l'intermédiaire de la presse, le public a pris connaissance des idées du parti qui

⁶ Le journal avait en 1917 approximativement 17.000 de lecteurs, un grand nombre pour ces temps (Valeriu Popovschi, *op. cit.*, p. 125.)

⁷ Très utiles pour notre démarche sont les 15 procès-verbaux des séances du Bureau de l'Organisation du Conseil National, publiés par Valeriu Popovschi (Valeriu Popovschi, *Procesele-verbale ale ședințelor Biroului de Organizare a Sfatului Țării [Les procès-verbaux des séances du Bureau d'Organisation du Conseil du Pays]*, dans „Destin Românesc”, an III [XIV], no. 4 [56], Institutul Cultural Român, Chișinău, 2008, pp. 19-40.)

⁸ L'esprit des débats politiques au cadre des séances du Bloc Moldave peut être surpris dans les 7 procès-verbaux publiés par Eugenia Danu (Eugenia Danu, *Procesele verbale cu privire la activitatea Blocului Moldovenesc din cadrul Sfatului Țării [1917-1918] [Les procès-verbaux concernant l'activité du Bloc Moldave du cadre du Conseil du Pays (1917-1918)]*, dans „Destin Românesc”, an III [XIV], no. 2-3 [54], Institutul Cultural Român, Chișinău, 2008, pp. 27-37.)

⁹ “Sfatul Țării”, an I, no. 90, 27 juillet 1918.

naissait. Le projet du programme était plutôt bref et concret, contenant un préambule et quinze points. Dans le préambule, on justifiait l'apparition d'un parti représentant les paysans grâce aux changements qui étaient intervenus dans la société de Bessarabie à la suite de l'union. On y déclarait également le but principal du parti – «œuvrer et lutter pour la défense de tous les droits des paysans et pour le progrès du pays à tous les niveaux: politique, culturel et économique¹⁰».

Les quinze points faisaient référence aux plus importants problèmes avec lesquels la Bessarabie se confrontait à ce moment-là. Sous le slogan «par la lutte, le travail et l'union, c'est une vie de bonheur que nous aurons», le Parti des Paysans de Bessarabie s'engageait à lutter au nom des paysans pour la réforme agraire, que les gens aient autant de terrain qu'ils puissent travailler; des droits et des libertés des citoyens; une large autonomie de la Bessarabie; la décentralisation administrative; le droit pour les hommes et pour les femmes de voter librement et à bulletin secret; la justice qui n'oblige pas les gens à perdre le temps et à faire de grosses dépenses; l'enseignement gratuit et obligatoire; l'autonomie de l'Eglise; les impôts progressifs sur les revenus, taux supplémentaire sur le luxe; la construction des chemins de fer, de chaussées et de ports à la Mer Noire; la journée de travail de huit heures, des logements bien marché et des cantines pour les ouvriers; des salaires augmentés et des logements bien marché pour les employés; l'administration correcte et efficace, sans abus; des services médicaux peu coûteux ou même gratuits¹¹.

Le 23 août 1918 a eu lieu l'assemblée constitutive du Parti des Paysans de Bessarabie¹² où le programme a été achevé et approuvé, un statut a également été dressé et on a élu le Comité Central composé de onze membres: P. Halippa, D. Ciugureanu, I. Incuț (les deux derniers ministres en Bessarabie), I. Pelivan (directeur de la justice), Petru Cazacu (le président du Conseil des Directeurs), Ion Costin (le directeur des affaires internes et du journal "Sfatul Țării" / «Le Conseil du Pays»), Șt. Ciobanu (le directeur de l'enseignement), Nicolae Bivol (le directeur de l'industrie), Teofil Ioncu, Șt. Holban et Gheorghe Stârcea¹³. Lors de la première réunion du Comité Central, ont été élus les membres principaux dont: P. Halippa (président), I. Pelivan et Șt. Holban (vice-présidents), Gh. Stârcea (secrétaire), T.

¹⁰ "Cuvânt moldovenesc", an V, no. 65, 12 août 1918.

¹¹ "Sfatul Țării", an I, no. 103, 9 août 1918.

¹² Il n'y a pas des liaisons entre la fraction des paysans dans le Conseil National sous la direction du russe V. Țăganco et le Parti des Paysans de Bessarabie. Au moment du vote, à 27 mars 1918, une partie de cette fraction a rejoint le Bloc Moldave, mais la majorité, ayant en tête V. Țăganco, n'a pas voté (Pantelimon Halippa, Anatolie Moraru, *Testament pentru urmași [Testament pour les descendants]*, Editura Hyperion, Chișinău, 1991, pp. 96-100; Mitru Ghițiu, *Sfatul Țării și procesul de unire a Basarabiei cu România în 1918 [Le Conseil du Pays et le procès d'union de la Bessarabie avec la Roumanie en 1918]*, dans „Destin Românesc”, no. 1, 1994, Fundația Culturală Română, Chișinău – București, p. 7.)

¹³ Ioan Scurtu (coord.), *op. cit.*, p. 169.

Ioncu (trésorier)¹⁴. Tout comme dans le cas du Parti National Moldave, le journal “Cuvânt moldovenesc”/ «Parole moldave» est devenu l’organe central de presse.

En analysant la liste des membres du Comité Central, nous pouvons aisément constater l’absence de noms nouveaux, les membres étant les mêmes élites ayant fondé le Parti National Moldave et ayant lutté ensemble dans le Bloc Moldave, à la tête des ministères de Bessarabie. Les membres du parti eux mêmes ne cachaient pas le fait que seulement le nom avait changé, plus précisément le Parti National Moldave était devenu le Parti des Paysan, à la suite des circonstances.¹⁵

La création d’un parti régional dans le contexte de l’intégration de la Bessarabie peut très bien surprendre. La situation y était assez complexe, les hommes politiques de Bessarabie avaient certaines réserves, et pour cause, par rapport aux hommes politiques du Vieux Royaume et surtout par rapport à leur manière de concevoir la politique. Après l’union, les partis de l’Ancien Royaume se sont montrés intéressés à une éventuelle extension en Bessarabie par la création d’organisations locales. Dans les cas de certains partis, le recrutement des élites de Bessarabie aurait signifié un renouveau, un nouvel éclat au-dessus de l’ancien fond. Dans le cas d’autres trouvés en danger de naufrage à cause des transformations produites par la Grande Guerre, l’extension pouvait signifier le bouée de sauvetage, le balon d’oxygène censé prolonger l’agonie.

Les hommes politiques et l’opinion publique de l’Ancien Royaume pensaient que l’extension des partis de l’autre rive de la rivière de Prut aurait pu faciliter l’intégration de cette province. Les élites et l’opinion publique de Bessarabie préféraient éviter les partis consacrés car ils croyaient plutôt que cette extension aurait pu importer des habitudes et des méthodes non désirées¹⁶. Plus que cela, le gouvernement conservateur de Bucarest ne donnait pas l’impression d’un allié crédible pour la mise en oeuvre de la réforme agraire et pour l’introduction du suffrage universel. C’est dans ce contexte que nous croyons que la constitution du Parti des Paysans de Bessarabie doit être vue et que Halippa a eu un rôle décisif dans l’organisation du nouveau parti en tant que président du Comité Central et aussi en tant que directeur de l’organe de presse.

Au début de 1919, le parti avait deux priorités: la consolidation interne et les préparatifs pour les élections des membres élus par suffrage universel du premier Parlement de la Grande Roumanie historique. En ce sens, le 3 janvier 1919 a eu lieu une importante assemblée du Comité Central où a été discutée et adoptée la stratégie en vue de la consolidation du parti et des préparatifs pour les élections. Au sujet de l’instruction des gens en vue des élections, V. Bârcă a proposé les congrès paysans qui devaient être convoqués afin d’élire cinq membres dans les commissions départementales en vue de la réforme agraire. Halippa a suggéré une tentative en ce

¹⁴ “Cuvânt moldovenesc”, an V, no. 70, 30 août 1918.

¹⁵ T. Ioncu, *Partidul național moldovenesc, autonomia Basarabiei și unirea [Le Parti national moldave, l’autonomie de la Bessarabie et l’union]*, dans “Sfatul Țării”, an I, no. 161, 21 octobre 1918.

¹⁶ “Sfatul Țării”, an I, no. 132, 17 septembre 1918.

sens lors du premier congrès du département de Chișinău afin de voir si les plans de propagande du parti pouvaient être mis en oeuvre. Les deux propositions ont été acceptées et sont devenues la stratégie du parti dans la campagne électorale.

On a en même temps élu les délégués spéciaux, trois ou quatre pour chaque département afin d'aller sur le terrain, organiser les filiales du parti et préparer les congrès des Paysans. Le Comité Central a décidé que les délégués partiraient sur le terrain à l'exception d'un dans chaque département car celui-ci assisterait au congrès des Paysans du département de Chișinău où allait être introduite la tentative de propagande proposée par le président du parti. Ils étaient censés rejoindre les autres délégués spéciaux en apportant l'expérience du premier congrès des Paysans de ce genre. On a également établi qu'à chaque congrès ils feraient venir deux personnes de chaque village et dans les départements de Cetatea Albă, Ismail, Tighina et Hotin une personne¹⁷.

La réforme agraire adoptée par le Conseil National lors de la dernière réunion stipulait la création d'une institution nommée Notre Maison censée s'occuper concrètement des appropriations. Les congrès des Paysans organisés dans chaque département devaient élire cinq représentants dans les commissions départementales de Notre Maison. Halippa en était le président, V. Bârcă – le vice-président, M. Minciună – un membre dans le conseil administratif, ainsi, les membres du Parti des Paysans de Bessarabie dirigeaient concrètement Notre Maison, un fait naturel, vu le rôle du parti dans l'adoption de la réforme agraire. Théoriquement, c'est Notre Maison qui était l'organisatrice des congrès des Paysans, mais en réalité le Parti des Paysans avait la tâche de les organiser, ainsi, l'opportunité des actions de propagande politique à cette occasion est évidente. Le congrès des Paysans du département de Chișinău, qui a eu lieu le 20 janvier 1919 sous la direction de Halippa et où ont participé des délégués de cent trente-cinq villages a été une réussite au sens de la stratégie de propagande du Parti des Paysans, le modèle de ce congrès étant appliqué dans les autres départements¹⁸.

Le parti a soutenu une campagne vivante de recrutement de nouveaux membres en encourageant la fondation de filiales dans les villages de Bessarabie; les instituteurs y ont eu un rôle important. Dans la même période, à Chișinău a été inauguré le nouvel emplacement du club du parti rue Alexandru cel Bun (l'ancienne bourse)¹⁹. Dans tous les coins de la Bessarabie des brochures ont été distribuées et aussi le programme du parti; pas moins de dix mille exemplaires du programme ont été imprimés en février²⁰.

La convocation de l'Assemblée générale du parti le 27 avril 1919 a représenté un autre moment important du point de vue de l'organisation. Excepté les membres du Comité Central, ont participé également des membres des organisations

¹⁷ Arhivele Naționale Istorice Centrale (ANIC) [Les Archives Nationales Historiques Centrales], *Fond Pantelimon Halippa*, dossier no. 136, f. 1-2.

¹⁸ *Ibidem*, dossier no. 136, f. 3-4.

¹⁹ Ioan Scurtu (coord.), *op. cit.*, p. 171.

²⁰ ANIC, *Fond Pantelimon Halippa*, dossier no. 214, f. 13.

départementales, ceci étant la preuve que le parti avait créé des filiales solides sur le terrain. L'assemblée a décidé l'élargissement du nombre des membres du Comité Central de onze à dix-sept membres, les suivants étant élus: P. Halippa, I. Inculeț, D. Ciugureanu, I. Pelivan, A. Crihan, I. Buzdugan, Gh. Pântea, P. Erhan, V. Bârcă, Șt. Ciobanu, Șt. Holban, M. Minciună, N. Bivol, T. Ioncu, I. Mândrescu, N. Suruceanu et V. Săcară. Les membres du Comité Central ont élu comme dirigeants du parti P. Halippa – président, A. Crihan et Șt. Ciobanu – vice-présidents, Șt. Holban – secrétaire général, Gh. Pântea – directeur du club, T. Ioncu - trésorier²¹.

Nous considérons nécessaire de nous pencher aussi sur le Parti des Paysans de la Grande Roumanie historique, constitué le 5 decembrie 1918 à Bucarest, à l'initiative de l'instituteur Ion Mihalache. Différentes organisations et initiatives paysannes de Moldavie et de Valachie ont pratiquement fusionné dans le contexte de la démocratisation de la société roumaine après la guerre. Dans le procès-verbal de constitution, on peut observer, contrairement au programme du Parti des Paysans de Bessarabie qui faisait référence aux problèmes généraux de la province et non seulement à ceux des paysans, le document du Parti des Paysans de la Grande Roumanie historique contenait seulement des références aux paysans²².

Nous nous contentons pour le moment de remarquer seulement l'existence des Paysans de la Grande Roumanie historique et leur effort de s'engager dans la lutte électorale pour représenter les intérêts des paysans. À ce moment-là, il n'y avait pratiquement aucun rapport entre les deux partis, excepté la sympathie issue de leur but commun – l'amélioration de la situation des paysans. Cette sympathie est saisissable aussi dans un article signé par Millan Ionescu Berbecaru, un représentant de l'élite paysanne roumaine dans la publication "Țara Nouă" (le «Nouveau Pays»), l'organe officiel du parti. Dans le même numéro de ce journal, le Programme du Parti des Paysans a également été publié, ayant l'introduction suivante: «Nous avons le plaisir de fournir ici le programme de lutte de nos frères de l'autre côté de la rivière de Prut qui, de dehors de quelques besoins spécifiques au peuple de Bessarabie, a le même credo que l'ensemble des paysans roumains (c'est nous qui soulignons)»²³.

Tandis que les Paysans de Bessarabie étaient bien organisés et jouissaient d'une large popularité sans concurrence politique pratiquement, car c'étaient eux qui avaient réalisé l'Unité et la réforme agraire, les Paysans du Vieux Royaume pouvaient à peine constituer une organisation politique et devaient oeuvrer fortement afin de créer une base électorale solide.

Dans le but d'attirer des personnalités en dehors de la Bessarabie et afin de résonner avec les sentiments unionistes, le Comité Central a décidé lors de la réunion du 2 juillet 1919 l'inclusion de I. Nistor sur la liste électorale de Hotin, de N. Iorga à Orhei et de Iuliu Maniu à Tighina²⁴. Le premier à refuser l'offre électorale des Paysans de Bessarabie a été I. Nistor, étant préoccupé par les problèmes qui existaient

²¹ "Sfatul Țării", an II, no. 37, 4 mai 1919.

²² "Țara Nouă", an I, no. 2, 29 juin 1919.

²³ *Ibidem*, an I, no. 6, 27 juillet 1919.

²⁴ Ioan Scurtu (coord.), *op. cit.*, pp. 172-173.

en Bucovine. En octobre 1919 I. Maniu aussi s'est retiré de la course électorale dans le département de Tighina, tandis que N. Iorga a accepté volontiers de se porter candidat sur la liste de Orhei. Avec Halippa, Iorga a participé à la campagne électorale du département de Orhei, l'image et la notoriété de celui-ci représentant un gain pour le Parti des Paysans²⁵.

Concernant la décision du Comité Central de laisser passer sur les listes électorales des personnalités non originaires de la province, le 16 août 1919, I. Inuleț a envoyé une lettre à Halippa en lui annonçant que le général Artur Văitoianu souhaitait se porter candidat à Ismail et qu'il préférerait joindre leur parti. Le cas échéant, celui-ci serait allé en tant qu'indépendant, car il était attaché à ce département²⁶. A. Văitoianu était originaire de Ismail et il avait été envoyé en Bessarabie en juin 1918 en tant que Commissaire Général par le gouvernement de Al. Marghiloman²⁷. Comme la Bessarabie traversait une période difficile, le général a subi des critiques concernant son activité dans la province.

Văitoianu n'a finalement pas été accepté dans le parti et, par conséquent, ne s'est pas porté candidat en Ismail. Nous considérons que cet épisode a deux significations importantes: le scepticisme et la méfiance de nombreux Paysans de Bessarabie à l'égard des personnalités roumaines est facile à déceler dans ce contexte (ce n'est pas par hasard que Iorga a été désigné candidat de la Roumanie historique) et, le plus important, ceci a constitué un premier désaccord évident entre Halippa et Inuleț, en préfigurant le poids du conflit entre les deux, conflit qui a fini par déclencher la scission des deux groupements. Il convient ici de dire que ce désaccord provenait des divergences de vision au sujet de la place et de l'avenir du parti dans le cadre de la vie politique en la Grande Roumanie historique et non pas des orgueils personnels. Mais, pour le moment, les élections étaient la priorité, même si elles avaient été remises d'une manière répétée, tandis que la cohésion interne manquait. D'une manière générale, la campagne électorale a été suffisamment calme et civilisée. D'ailleurs, les membres du Parti des Paysans n'avaient pas à se soucier car ils ne devaient pas tenir tête à une concurrence redoutable. À la suite des élections des 2-4 novembre 1919 pour la Chambre des Députés et des 7-8 novembre pour le Sénat, le Parti des Paysans a obtenu en Bessarabie soixante-douze des quatre-vingt-dix mandats de député et trente-cinq des trente-sept mandats de sénateur²⁸.

Les résultats sont éloquentes, à ce moment-là, le Parti des Paysans de Bessarabie avait le plus puissant et le mieux organisé parti de province. Même si le parti a été candidat seulement en Bessarabie, selon le nombre de mandats obtenus, il est devenu la troisième force politique de la Roumanie historique, après le Parti National Roumain et le Parti National Libéral. Si nous considérons aussi les mandats obtenus

²⁵ "Cuvânt moldovenesc", an VI, no. 81, 30 octobre 1919.

²⁶ ANIC, *Fond Pantelimon Halippa*, dossier no. 890, f. 1.

²⁷ "Sfatul Țării", an I, no. 63, 20 juin 1918.

²⁸ "Cuvânt moldovenesc", an VI, no. 84, 9 novembre 1919; Ion Alexandrescu, Ion Bulei, Ion Mamina, Ioan Scurtu, *Partidele politice din România (1862-1994). Enciclopedie [Les partis politiques de la Roumanie (1862-1994). Encyclopédie]*, Editura Tipografia Moldova, Iași, 2010, p. 226.

par le Parti des Paysans du Vieux Royaume (les principautés roumaines unies avant la grande union de 1918) qui était sur la quatrième place, alors le Parti des Paysans au niveau national dépassait le Parti Libéral, étant sur la deuxième place. Ceci est la preuve des changements apportés par le suffrage universel et par la démocratisation de la société roumaine en ensemble.

La première rencontre à haut niveau entre les deux Partis des Paysans de la Roumanie historique a eu lieu le 25 novembre 1919 lorsque I. Mihalache, M. Ionescu Berbecaru et I. Borcea, les élites des Paysans du Vieux Royaume se sont rendus au club des Paysans de Bessarabie à Bucarest avec le but de trouver des moyens de collaboration dans le Parlement qui permettent la mise en oeuvre des réformes prévues dans les programmes des deux partis²⁹. À cette occasion, les représentants des deux partis ont pu partager les principes et les programmes et ont abouti à un accord de collaboration parlementaire, chose naturelle vu leur objectif principal commun – la promotion des intérêts de l'ensemble des paysans.

Au delà de la collaboration parlementaire, cette rencontre a eu une signification importante pour les deux partis – le début du processus de rapprochement qui a abouti à la création d'un unique Parti des Paysans au niveau national. Nous croyons que ce rapprochement a été une chose naturelle; les processus d'union après 1918 ont également atteint la vie politique, de sorte que dans une Roumanie unitaire, l'existence de deux partis portant le même nom et ayant des programmes similaires n'était plus justifiée.

Les négociations entre les partis parlementaires ont conduit, le 25 novembre 1919 à la formation d'une majorité de cinq partis (le Parti National Roumain, le Parti des Paysans de Bessarabie, le Parti des Paysans, le Parti Nationaliste Démocrate dirigé par Iorga et le Parti Démocrate de l'Union de Bucovine), constituée dans le soi-disant Bloc Parlementaire. Une commission composée de cinq personnes dont Halippa a été formée et elle a rédigé le programme de gouvernement. Un gouvernement dirigé par Al. Vaida-Voevod a été constitué où le Parti des Paysans de Bessarabie avait trois ministres: I. Pelivan à la Justice, P. Halippa et I. Inculeț – ministres d'Etat³⁰.

La convocation du premier Parlement de la Roumanie réunifiée a relevé le besoin de l'unification de la vie publique roumaine et implicitement le problème des partis politiques régionaux. En Bessarabie, cette question a éveillé un intérêt vivant, étant bien illustrée par les déclarations de presse de Chișinău du député des Paysans V. Bârcă: «Concernant l'existence des partis politiques de tout le Royaume roumain, je crois fermement que l'atmosphère politique actuelle due à la participation des partis de province ayant des programmes semblables a l'air d'une anomalie [...] d'un anachronisme politique. [...] Ma conviction est que, dans un avenir très proche l'actuelle politique provinciale, en tant que politique qui a accompli sa mission historique, disparaîtra et les partis politiques qui existent ou ceux qui naîtront par la

²⁹ "Sfatul Țării", an II, no. 482, 27 novembre 1919.

³⁰ Ioan Scurtu, *Istoria Partidului Țărănesc (1918-1926)* [*L'Histoire du Parti des Paysans (1918-1926)*], Editura Enciclopedică, București, 2002, p. 50.

suite quitteront leur existence détachée dans la province. Que ce soit à travers des principes démocratiques, que ce soit à travers des principes plus ou moins conservateurs, *les partis seront unitaires sur tout le territoire de la Roumanie historique entière* (c'est nous qui soulignons) et engloberont les problèmes de toutes les provinces»³¹.

En mars 1920, le gouvernement Vaida-Voevod a été remplacé par le gouvernement Averescu. Même en dehors du gouvernement, le Bloc Parlementaire n'est pas disparu, mais s'est transformé en la Fédération de la démocratie Nationale, composées des mêmes partis. Le Parti des Paysans dirigé par Halippa a eu deux options: soutenir le nouveau gouvernement afin de garder le contrôle sur la situation de Bessarabie ou bien passer dans l'opposition avec les autres partis du Bloc Parlementaire. La deuxième variante a été préférée, celle qui a conduit à la démission d'un membre important, D. Ciugureanu, mécontent par la politique des membres du parti et décidé à fonder son propre parti³².

L'unité du parti n'était tout de même pas menacée car le Parti des Paysans de Bessarabie avait réussi, lorsqu'il s'était trouvé au gouvernement, à atteindre ses objectifs stratégiques: la ratification de l'Union du 27 mars par le Parlement, sa reconnaissance internationale et le vote de la réforme agraire de de Bessarabie dans la forme adoptée par le Conseil de État. Nous considérons que ces accomplissements au gouvernement ont contribué à l'option du Parti des Paysans de Bessarabie d'aller en opposition aux côtés des anciens alliés.

Les changements sur la scène politique ont imposé l'organisation d'un Congrès général du parti le 21 avril 1920 à Chișinău en vue de la clarification de la situation et des préparatifs pour la nouvelle campagne électorale. Le passage dans l'opposition a placé I. Inculeț, le président du Comité des Parlementaires de Bessarabie dans une situation délicate. Il avait réussi à garder sa fonction de ministre d'État pour la Bessarabie dans tous les gouvernements roumains d'après l'Union: Al. Marghiloman, C. Coandă, Ionel Brătianu, A. Văitoianu, Al. Vaida-Voevod et Al. Averescu³³. Le Congrès général ne pouvait pas ignorer cette incompatibilité, ainsi la démission de Inculeț du gouvernement Averescu a été décidée, fait consommé le 2 mai 1920.

Il paraît que la demande de la démission a éveillé le mécontentement de Inculeț dont l'appétit pour les fonctions gouvernementales était facilement remarqué. Dans la défense de ce ministre d'État pour la Bessarabie on pouvait avancer l'argument de la représentation dans le gouvernement des intérêts de la province, toutefois, la discipline du parti suppose une certaine rigueur et une certaine conséquence. Au moment du passage du parti dans l'opposition, la démission de Inculeț du gouvernement semblait logique et attendue, sans avoir besoin d'une demande du congrès en ce sens. Nous considérons que ce moment a représenté un deuxième désaccord concret entre Inculeț et Halippa, le président du Parti. Même si

³¹ "Sfatul Țării", an III, no. 523, 15 janvier 1920.

³² Ioan Scurtu (coord.), *Istoria Basarabiei...*, p. 193.

³³ Ion Alexandrescu, Ion Bulei, Ion Mamina, Ioan Scurtu, *op. cit.*, pp. 217-228.

l'unité de l'organisation n'était pas sérieusement menacée cette fois-ci non plus, les divergences de l'intérieur se multipliaient.

Un autre point important sur l'ordre du jour du Congrès général du 21 avril a été la révision du programme du parti. Les quatorze points du programme ont été complétés par de nouvelles prévisions: la généralisation de la réforme agraire de Bessarabie dans tout le pays, étant considérée «la plus juste et la plus démocratique loi de la terre»; «la participation des ouvriers à la gestion des entreprises»; «le salaire minimal»; «la préférence des locaux en tant que fonctionnaires de l'État, étant ceux qui connaissent mieux la vie locale»; «l'exclusion de la politique dans l'administration». Le programme a reçu un point nouveau: «Le maintien de l'ordre et de la discipline dans le pays. Le remplacement des gendarmes par la police civile, de préférence recrutée parmi les locaux»³⁴.

Nous croyons qu'au moins deux conclusions importantes peuvent être relevées au niveau de ces récentes modifications au programme: l'accent mis sur les tendances de gauche, socialistes par endroits et le maintien des tendances régionales. Pour ce qui est d'une certaine radicalisation du programme, nous considérons ceci être l'influence du Parti des Paysans du Vieux Royaume qui a maintes fois été accusé, à tort d'habitude, de radicalisme politique, de bolchevisme, en étant étiqueté de parti de classe. Ainsi, le rapprochement entre les deux Partis des Paysans a été fait en même temps au niveau doctrinaire et au niveau du programme.

Le caractère encore régional de certaines stipulations du programme peut être expliqué par l'existence des mécontentements par rapport à l'administration de Bessarabie, largement composée de fonctionnaires venus hors de la province et, surtout, par les nombreux abus et incidents désagréables où des gendarmes avaient été impliqués. De plus, la Bessarabie avait ses problèmes spécifiques et le Parti des Paysans de Bessarabie considérait son devoir de lutter pour leur résolution.

La réunion du Comité Central du Parti des Paysans de Bessarabie le 27 avril 1920 a décidé l'élection d'une Commission électorale dirigée par Halippa, ayant comme membres P. Erhan, V. Bârcă et N. Suruceanu. Celle-ci avait la mission de l'organisation du secrétariat du Comité Central électoral et de la résolution des conflits et des problèmes urgents relevés par les comités départementaux dans l'ensemble de la campagne électorale³⁵.

Le gouvernement Averescu a assuré son succès dans les élections par les mesures prises, y compris par le changement des préfets et des maires appartenant au Bloc Parlementaire³⁶. Ayant le soutien de l'État, le Parti du Peuple a assuré sa victoire au niveau national dans les élections de mai 1920. En Bessarabie, lors des élections pour la Chambre des Députés de 25-27 mai, le Parti des Paysans de Bessarabie a obtenu vingt-cinq du total de cinquante-et-un mandats, le Parti du Peuple – vingt-deux mandats (dont deux appartenant au Parti Démocrate), trois fédéralistes et un

³⁴ ANIC, *Fond Pantelimon Halippa*, dossier no. 1157, f. 56; “Cuvânt moldovenesc”, an VII, no. 34, 2 mai 1920.

³⁵ ANIC, *Fond Pantelimon Halippa*, dossier no. 140, f. 2.

³⁶ Ioan Scurtu, *Istoria partidului...*, p. 70.

Paysan indépendant ont également été élus; ainsi, le gouvernement a obtenu vingt-deux mandats et l'opposition vingt-neuf³⁷.

Au niveau des élections pour le Sénat, des vingt-quatre mandats qui revenaient à la Bessarabie, le Parti du Peuple en a gagné dix-huit et le Parti des Paysans de Bessarabie seulement six³⁸. Les résultats des élections, surtout au niveau de la Chambre, ont démontré de nouveau la popularité et la force du Parti des Paysans de Bessarabie. Ce parti jouissait de la confiance du peuple et il continuait à être perçu comme le défenseur des intérêts des paysans de cette province. Le nombre de mandats rendait le Parti des Paysans de Bessarabie la quatrième force parlementaire et avec les mandats des collègues du Vieux Royaume ils se rangeaient sur la deuxième place.

Pendant l'été de 1920, tous les partis de l'opposition étaient mécontents du gouvernement Averescu et négociaient la possibilité de la création d'un seul parti d'opposition afin d'avoir plus de chances à gouverner. Beaucoup de parlementaires de Bessarabie qui étaient en opposition et au pouvoir considéraient que le Bessarabien C. Stere pouvait leur rendre service dans la vie politique roumaine car ils avaient peu d'expérience politique et surtout parlementaire. Le Bessarabien S. Niță, ministre d'État pour la Bessarabie et membre du Parti du Peuple, a eu l'initiative d'inviter C. Stere à revenir dans le pays car celui-ci se trouvait en Suisse afin d'être loin des accusations de trahison concernant son activité pendant l'occupation allemande³⁹. En juin 1920 C. Stere est revenu à Bucarest, événement qui a troublé encore plus la politique roumaine.

Par la suite, une série de rencontres et de conseils des parlementaires de Bessarabie a eu lieu chez Stere. La plupart d'entre eux ont choisi la collaboration au sein de la Fédération au sens de la défense des intérêts de la Bessarabie⁴⁰. Le Parti des Paysans du Vieux Royaume était le plus actif et le plus sonore membre de la Fédération et aussi le plus insistant au sujet de la fusion avec les autres partis. Puisque les représentants de Transylvanie et de Bucovine semblaient réservés quant à la fusion, les Paysans du Vieux Royaume espéraient, naturellement, le soutien des Paysans de Bessarabie d'autant plus qu'une certaine liaison s'était créée entre les deux organisations⁴¹.

Deux courants d'idées se sont créés au sujet de Stere, l'un favorable et l'autre contre lui. Certains, comme Halippa, souhaitaient sa réception immédiate aux rangs du parti, tandis que d'autres, comme Inculeț, s'y opposaient. Nous n'insisterons pas sur les accusations de trahison apportées à Stere – le principal argument contre lui car elles n'ont pas de rapport dans notre étude. Il est tout de même évident que le rapprochement de Stere du Parti des Paysans de Bessarabie a contribué à la séparation en deux de l'organisation.

³⁷ "Cuvânt moldovenesc", an VII, no. 44, 6 juin 1920.

³⁸ *Ibidem*, an VII, no. 45, 10 juin 1920.

³⁹ Ioan Scurtu (coord.), *Istoria Basarabiei...*, p. 177.

⁴⁰ "Cuvânt moldovenesc", an VII, no. 51, 1 juillet 1920.

⁴¹ I. Ciupercă, *Opoziție și putere în România anilor 1922-1928 [Opposition et pouvoir dans la Roumanie des années 1922-1928]*, Editura Universității "Al. I. Cuza", Iași, 1994, p. 37.

La question de la fusion étant urgente, en septembre et en octobre 1920 ont eu lieu plusieurs réunions des élites des Paysans de Bessarabie. Stere s'est rendu en octobre à Chișinău pour négocier son entrée dans le parti et y a participé à certaines rencontres et a également milité pour la fusion. Depuis un certain temps il y avait des tractations avec les élites des Paysans autour de Halippa pour trouver un moyen de réintégrer Stere dans la vie politique de sorte que son expérience, son éducation politique, sa culture et son talent soient utiles au parti. À l'occasion de son séjour à Chișinău, Stere s'est montré disposé à mettre son travail intellectuel au service du parti en lui donnant un fondement doctrinaire et théorique⁴².

L'impossibilité de la conciliation des deux courants d'idées diamétralement opposés a rendu impossible une mesure concrète au sujet de la fusion et de la réception de Stere – le parti ne fusionnait pas pour le moment, mais continuait la collaboration au sein de la Fédération et la réception a été ajournée. Ceci était en fait une tentative de garder l'unité du parti⁴³.

Pendant que le Parti des Paysans de Bessarabie était préoccupé par la fusion et l'adhésion de Stere, le Parti National Libéral a décidé la création d'une organisation locale en Bessarabie. Ion I. C. Brătianu a essayé au mois de juillet 1920 la fusion avec la faction Inculeț, mais celui-ci a été évasif⁴⁴. Par la suite, les libéraux ont coopté D. Ciugureanu, ancienne élite des Paysans, à l'aide duquel ils ont démarré l'organisation du parti en septembre 1920. L'opinion publique ainsi que la presse de Bessarabie étaient hostiles envers les libéraux, seulement I. Inculeț leur a souhaité du succès dans leurs efforts de construire l'organisation locale⁴⁵. Nous croyons que l'attitude de Inculeț favorable à l'extention du Parti Libéral National en Bessarabie n'est pas surprenante, car il n'y avait des spéculations devenues nombreuses qui suggéraient une certaine sympathie et un certain rapprochement entre lui et les libéraux. D'autre part, la cooptation de D. Ciugureanu a démontré les habiletés des libéraux de tirer profit des divergences qui existaient au sein d'autres partis.

Comme des réunions des Paysans de Bessarabie de septembre et d'octobre n'ont point tranché le problème de la fusion, le 21 novembre 1920 a été convoqué le Congrès du département de Chișinău, à la fois qu'une grande réunion des principales élites. L'autre question importante discutée à cette occasion a été la réception de Stere dans le parti⁴⁶. P. Bujor, I. Borcea et N. Costăchescu ont participé à ce Congrès de la part du Parti des Paysans du Vieux Royaume. Faute d'une unité dans les idées, on a décidé, comme dans le cas des réunions antérieures, la continuation de la collaboration dans la Fédération et la sauvegarde de l'identité du parti. L'éventuelle réception de Stere n'a pas été résolue favorablement non plus car la faction de Inculeț, celle qui militait pour l'indépendance du parti, s'est opposée et la demande a été rejetée.

⁴² "Sfatul Țării", an III, no. 729, 17 octobre 1920.

⁴³ Ioan Scurtu (coord.), *Istoria Basarabiei...*, p. 178.

⁴⁴ "Sfatul Țării", an III, no. 649, 31 juillet 1920.

⁴⁵ *Ibidem*, an III, no. 713, 30 septembre 1920.

⁴⁶ "Dreptatea", an I, no. 9, 19 novembre 1920.

Toutefois, la faction de Halippa, l'adepte de la fusion et de la réception de Stere au sein du parti, a trouvé une alternative au rejet de l'adhésion. L'organisation départementale de Soroca, le lieu d'origine de Halippa et de Stere, a décidé que le député A. Scobioală devait renoncer à son mandat. Ainsi, des élections anticipées devaient être organisées pour la place vacante et l'organisation Paysanne de Soroca a soutenu la candidature de Stere, même s'il n'était pas membre du parti. Les deux factions ne se sont pas affrontées au sujet de cette question, en évitant la scission cette fois-ci aussi⁴⁷. En fait, le dénouement a seulement été remis, car les élections de Soroca ont déchiré irrémédiablement le Parti des Paysans de Bessarabie.

Le résultat des élections du 10 février 1921 a été prévisible, compte tenu du soutien du Parti des Paysans de Bessarabie – Stere a été élu député avec une majorité écrasante. La réaction de Incuț a été négative, il a déclaré avoir adopté une attitude de résignation devant la situation créée par l'élection de Stere⁴⁸.

Au début du mois de mars, le problème de sa validation dans la Chambre des Députés a été relevé, occasion avec laquelle a éclaté un grand scandale accompagné de discours passionnés pour lui ou bien contre lui. Sans entrer dans les détails de ce scandale, nous mentionnons que les partisans de Averescu et Take Ionescu en ont été les plus fervents critiques et N. Iorga a quitté la Fédération pour protester contre la soutien de Stere par P. Halippa, N. Lupu, I. Mihalache et par leurs collègues⁴⁹. Au bout d'une semaine de scandale politique parlementaire, l'élection de Stere a été validée car le Parlement n'avait pas l'attribution légale de juger ses actions politiques, mais seulement de constater la correction des élections⁵⁰.

Tout de suite après la validation, a eu lieu une réunion des parlementaires Paysans de Bessarabie où Stere a motivé de nouveau son inscription dans le parti. La position des deux factions est restée immuable, même après son élection dans le Parlement - Halippa avec ses adeptes étaient d'accord avec l'adhésion, mais Incuț et les siens se sont opposés et ont réussi à imposer leur point de vue⁵¹. Nous observons que les deux camps ne réussissaient pas du tout à parvenir à un consensus concernant les deux grands problèmes divergents – la fusion et l'adhésion de Stere. Aucune faction ne cédait, celle de Halippa insistait à chaque occasion sur la résolution favorable des deux questions, tandis que celle de Incuț s'obstinait à les bloquer à chaque fois.

Tandis que la fusion au sein de la Fédération devenait de plus en plus improbable, la fusion des deux partis des Paysans devenait de plus en plus possible. La presse favorable aux Paysans l'annonçait: «Si les partis régionaux subsistent encore, ils sont un phénomène politique inhérent à une situation politique spéciale. Un parti des Paysans unifié, un mouvement intégral va bientôt englober en un unique organisme politique toutes les factions Paysannes au long de la Roumanie nouvelle

⁴⁷ Ioan Scurtu (coord.), *Istoria Basarabiei...*, pp. 178-179.

⁴⁸ *Ibidem*, an I, no. 84, 22 février 1921.

⁴⁹ I. Ciupercă, *op. cit.*, p. 38; “Îndreptarea”, an IV, no. 51, 5 mars 1921.

⁵⁰ “Țara Nouă”, an II, no. 290, 13 mars 1921.

⁵¹ “Dreptatea”, an I, no. 114, 29 mars 1921.

[...]. Les intérêts des Paysans de Transylvanie, de Bucovine, de Bessarabie ou du Vieux Royaume sont les mêmes. Il est donc logique que les actuelles factions Paysannes [...] s'unissent en un tout homogène et unitaire»⁵². À cette occasion, se sont multipliées les spéculations concernant le détachement de la faction de Inculeț et le choix d'un autre parcours politique dans le cas de la fusion des Paysans⁵³.

Les 10-11 mai 1921 a eu lieu à Chișinău une réunion du Parti des Paysans de Bessarabie où ont participé les membres du Comité Central, ceux du groupe parlementaire, des anciens parlementaires, des délégués de la part du département. Le but de la réunion était la clarification de la position du parti par rapport à la fusion précédemment bloquée et remise en maintes reprises. Il convient ici de remarquer que, pour ne pas participer à cette réunion, Inculeț a quitté Chișinău et a menacé avec la scission du parti au cas de l'adoption de la fusion avec les Paysans du Vieux Royaume⁵⁴.

Avec Halippa président, a été adoptée une décision qui essayait de garder l'unité du parti, mais ouvrait pour la première fois la voie vers la fusion. Le communiqué de presse précisait: «1) Le Parti des Paysans de Bessarabie est et reste uni en tant que parti des Paysans indépendant. 2) Admettant tout de même la nécessité de la formation d'un parti des Paysans de tout le pays, le Parti des Paysans de Bessarabie oeuvrera pour la fondation d'un tel parti. Les parlementaires du parti sont chargés avec la mise en oeuvre de ce souhait. Le résultat obtenu sera rapporté au comité central et au congrès général du parti. 3) [...] le Parti des Paysans de Bessarabie collaborera avec toutes les forces démocratiques du pays afin de lutter fermement contre les tendances réactionnaires de l'oligarchie. 4) Tactica du Parti des Paysans de Bessarabie sera déterminée, comme jusqu'à présent, par les organes centraux supérieurs du parti, le comité central et le congrès général»⁵⁵.

La deuxième partie du mois de mai 1921 une série de réunions du Comité Central du Parti des Paysans de Bessarabie a eu lieu à Chișinău. Malgré la décision des 10-11 mai concernant le chargement du groupe parlementaire de prendre contact avec les Paysans du Royaume en vue de l'établissement des bases d'un accord qui mène à la constitution d'un parti des Paysans unitaire, la faction de Inculeț s'y opposait. Ces réunions ont été extrêmement animées, les deux camps soutenaient leur point de vue et cela a abouti à une situation de blocage⁵⁶.

Dans les conditions du manque de soumission de la faction de Inculeț par rapport à la décision des 10-11 mai et sous son influence, le groupe parlementaire des Paysans de Bessarabie n'a entrepris aucune démarche en ce sens avant la clôture de la session parlementaire. En même temps, dans les milieux politiques et de presse sont apparues des informations selon lesquelles le Parti National Libéral collaborerait avec le Parti des Paysans de Bessarabie dans l'éventualité de son arrivée au pouvoir, en

⁵² “Țara Nouă”, an II, no. 328, 27 avril 1921.

⁵³ “Îndreptarea”, an IV, no. 81, 9 avril 1921.

⁵⁴ *Ibidem*, an IV, no. 107, 12 mai 1921.

⁵⁵ “Dreptatea”, an I, no. 148, 12 mai 1921; “Țara Nouă”, an II, no. 340, 15 mai 1921.

⁵⁶ “Îndreptarea”, an IV, no. 119, 27 mai 1921.

dépité du fait que, dans leurs décisions antérieures, les organes de direction des Paysans de Bessarabie ont exclu catégoriquement toute collaboration avec les partis oligarchiques du pays, y compris avec les libéraux⁵⁷. Nous rappelons l'existence des spéculations concernant le rapprochement entre Inculeț et les libéraux et une éventuelle fusion de sa faction avec le Parti National Libéral.

Dans ces circonstances, Halippa a annoncé officiellement dans un communiqué de presse que, compte tenu des décisions invoquées, personne n'avait le droit d'entraîner le Parti des Paysans de Bessarabie dans des collaborations au gouvernement avec un parti oligarchique que ce fût. En même temps, le président du parti a convoqué d'urgence le 7 juillet 1921 une réunion avec les parlementaires qui se trouvaient encore à Bucarest, décidé de mettre fin aux ambiguïtés. À cette occasion, Inculeț a demandé la collaboration avec le Parti National Libéral, en se justifiant par la situation politique créée en ce moment. Par contre, Halippa a-t-il combattu d'une manière véhémente les arguments en faveur de la collaboration avec les libéraux, en se fondant sur les décisions des organes de direction et a exigé le respect des décisions des 10-11 mai 1921⁵⁸.

Devant l'impossibilité de concilier les deux points de vue opposés, la réunion a fini par l'engagement des onze parlementaires⁵⁹ conduits par Halippa d'œuvrer à l'union du parti avec les Paysans de tout le pays. Les onze parlementaires ont décidé de suivre la ligne du parti établie les 10-11 mai sans la faction Inculeț et ont précisé que l'union ne pouvait émaner que d'une décision prise par la direction, à savoir le Comité Central et le Congrès Général. En ce sens, Halippa et ceux qui le soutenaient ont décidé de contacter le Comité Exécutif du Parti des Paysans du Vieux Royaume afin de leur faire connaître leur décision de lutter, au sein du Parti des Paysans de Bessarabie, pour réunir tous les groupes politiques de la Roumanie entière en un seul parti des paysans roumains⁶⁰.

Il convient d'observer que, malgré des spéculations et malgré ce qu'a prétendu la faction Inculeț, les onze parlementaires n'ont pas quitté le parti et n'ont pas non plus demandé leur inscription dans le parti correspondant dans le Vieux Royaume. En fait, ils n'ont fait que mettre en œuvre des décisions de la réunion des 10-11 mai 1921 et ce qui devait être mis en pratique par le groupe parlementaire.

Dans la réunion du Comité Central du Parti des Paysans des 17-18 juillet 1921 Halippa a lu la déclaration des onze parlementaires de Bessarabie concernant l'engagement d'œuvrer, au sein de leur propre organisation, pour la création d'un parti des paysans unitaire. Le document a été accepté avec enthousiasme et reçu en tant que premier pas en cette direction-là. La décision finale devait être prise lors des futurs

⁵⁷ ANIC, *Fond Pantelimon Halippa*, dossier no. 142, f. 3.

⁵⁸ "Îndreptarea", an IV, no. 153, 8 juillet 1921.

⁵⁹ Les parlementaires en question étaient: P. Halippa, I. Buzdugan, Șt. Holban, M. Minciună, G. Cazacliu, V. Caisân, I. Pârnu, P. Sfeclă, L. Nemțanu, I. Codreanu et C. Stere, qui n'était pas officiellement membre du parti, mais il a pleinement contribué à cette initiative.

⁶⁰ ANIC, *Fond Pantelimon Halippa*, dossier no. 142, f. 4.

Congrès des deux paris⁶¹. En signe de proteste par rapport à l'initiative de Halippa, Inculeț a quitté la capitale pour aller à Chișinău⁶².

Lors de la même réunion du Comité Central des 17-18 juillet, a été reçu dans le parti N. Lupu et, avec C. Stere, qui est entré le 7 juillet dans l'organisation départementale de Argeș, ils ont été élus dans le Comité Exécutif du Parti des Paysans du Vieux Royaume⁶³.

En profitant de l'absence de la majorité des parlementaires Paysans de Chișinău, I. Inculeț a convoqué le 22 juillet 1921 le Comité Central du parti. Devant le soi-disant constat que les dix parlementaires seraient entrés dans le Parti des Paysans du Vieux Royaume, le Comité Central a décidé leur exclusion du parti. P. Halippa, I. Buzdugan, Șt. Holban et M. Minciună, qui faisaient partie du Comité Central, ont été remplacés par A. Gropa, E. Dumbravă, I. Macovei et Al. Măță. I. Inculeț a été élu président du Comité Central, I. Pelivan et V. Bârcă – vice-présidents, A. Crihan – secrétaires général et T. Ioncu – trésorier⁶⁴.

On a tout de suite appris que le procès-verbal de la réunion du Comité Central du 22 juillet était faux car, sur les trente personnes qui auraient soi-disant signé le document, approximativement vingt-et-une personnes ne se trouvaient pas à Chișinău le 22 juillet. Certains étaient encore à Bucarest, d'autres étaient rentrés chez eux. Les partisans de Halippa qui se trouvaient là n'ont pas été informés sur la convocation de cette réunion, comme c'était le cas de A. Scobioală et des frères Cazacliu, dont les noms figuraient dans le procès-verbal. Certains témoins soutenaient que même A. Crihan qui avait signé le procès-verbal en tant que secrétaire général du Comité Central ne se trouvait pas à Chișinău⁶⁵.

Il est certain que la faction de Halippa a reçu un coup avec cette manoeuvre, surtout parce que le président du parti avait des problèmes de santé et n'était pas à Chișinău, incapable donc de convoquer une réunion statutaire du Comité Central. Décidé à trancher définitivement le conflit avec la faction de Halippa, la faction de Inculeț a démarré une puissante campagne d'attaque dans la presse par l'intermédiaire du journal "Basarabia" dirigé par G. Pântea et a fait enregistrer au tribunal comme le sien le signe du Parti des Paysans, «la faux et le râteau»⁶⁶. Les accusations ont été tellement graves que G. Pântea a affirmé dans son journal que Halippa serait «chauvin, inculte et profane dans la politique»⁶⁷.

À la différence de la faction de Inculeț, celle de Halippa se confrontait aussi avec le manque d'un journal qui soit le sien où défendre son point de vue, car le président du parti avait dû vendre "Cuvânt moldovenesc" («Parole Moldave») à cause

⁶¹ *Ibidem*, dossier no. 142, f. 5.

⁶² "Îndreptarea", an IV, no. 162, 19 juillet 1921.

⁶³ Ioan Scurtu, *Istoria partidului...*, pp. 77-78.

⁶⁴ ANIC, *Fond Pantelimon Halippa*, dossier no. 834, f. 3-4; "Îndreptarea", an IV, no. 169, 27 juillet 1921.

⁶⁵ ANIC, *Fond Pantelimon Halippa*, dossier no. 910, f. 30-32; dossier no. 834, f. 4-5.

⁶⁶ *Ibidem*, dossier no. 834, f. 8.

⁶⁷ "Dreptatea", an I, no. 215, 6 août 1921.

du manque de fonds⁶⁸. À partir du mois d'août 1921, les deux factions ont fondé leurs propres journaux où elles se portaient réciproquement des accusations – “Glasul Basarabiei” («la Voix de la Bessarabie») (Inculeț) și “Viața Basarabiei” («la Vie de la Bessarabie») (Halippa)⁶⁹ Afin de confirmer les décisions prises lors de la réunion du Comité Central du 22 juillet, I. Inculeț a convoqué le Congrès Général du parti le 28 août 1921 à Chișinău. Seulement trente délégués y ont participé, par hasard le même nombre que les soi-disants signataires du procès-verbal du 22 juillet. Sur les neuf départements de la Bessarabie, l'organisation de Hotin a participé seulement avec un mandat informatif, les délégués de Soroca, Ismail, Cetatea Albă, Bălți et Tighina ont protesté contre la politique de la faction de Inculeț, l'organisation de Cahul n'y a pas participé, mais elle a envoyé un télégramme de soutien pour Halippa. Seulement les délégués de Chișinău et Orhei ont été favorables au Congrès.

En guise de conclusion, Inculeț a fait une ample présentation de la situation nationale en insistant sur la Bessarabie, a expliqué les raisons de la scission du parti, a critiqué durement la faction Halippa et le Parti des Paysans du Vieux Royaume. Lorsque Inculeț a proposé au Congrès d'approuver l'exclusion des dix parlementaires y compris Halippa, il a été interrompu par les protestations des participants qui ont exigé la réconciliation. Devant cette demande et se trouvant incapable de calmer les délégués, Inculeț a été obligé d'envoyer immédiatement V. Bârcă et A. Crihan chez Halippa pour l'inviter au Congrès.

Les deux sont revenus sans résultat car Halippa a refusé de reconnaître la légalité du Congrès et a demandé que la faction de Inculeț attende la convocation légale du Congrès pour pouvoir prendre des décisions, conformément au statut du parti. Les délégués envoyés chez Halippa ont également demandé l'exclusion de Stere du parti, mais ils ont été annoncés que cette chose était impossible car celui-ci était membre du Parti des Paysans du Vieux Royaume.

Le Congrès a voté un Comité Central composé de dix membres conduits par I. Inculeț, A. Crihan, V. Bârcă et Gh. Pântea. La plupart des délégués sont restés à Chișinău afin de rencontrer Halippa le lendemain et afin d'apprendre l'autre point de vue⁷⁰. Afin d'écartier la confusion et afin de contrecarrer le Congrès convoqué par Inculeț, Halippa a remis à la publicité un ample communiqué de presse le 28 août où il déroulait les événements en expliquant ce qui s'était en fait passé et en motivant l'illégalité de son exclusion du parti et de celle de ses collègues le 22 juillet. Nous pouvons remarquer le ton chaleureux et civilisé du communiqué, ainsi que le manque de toute offense ou vexation à l'adresse de la faction adverse⁷¹.

En octobre 1921 Halippa s'est impliqué dans l'organisation du Congrès Général du parti et a participé à des nombreuses rencontres politiques en Bessarabie. Les 6-9 novembre 1921 a été convoqué le Congrès Général où ont participé quarante-

⁶⁸ ANIC, *Fond Pantelimon Halippa*, dossier no. 910, f. 38; dossier no. 1032, f. 1.

⁶⁹ Ioan Scurtu (coord.), *Istoria Basarabiei...*, p. 181; “Dreptatea”, an I, no. 257, 27 septembre 1921.

⁷⁰ “Dreptatea”, an I, no. 236, 1 septembre 1921.

⁷¹ ANIC, *Fond Pantelimon Halippa*, dossier no. 142, f. 2-8; “Dreptatea”, an I, no. 233, 29 août 1921.

quatre délégués. Sur l'ordre du jour il y avait les questions suivantes: la clarification de la situation interne du parti à la suite de l'écartement de la faction de Inculeț de la ligne démocratique; les rapports avec les autres partis du pays; la révision du programme et des statuts. Sur les neuf départements de Bessarabie, les organisations de Soroca, Bălți, Chișinău, Tighina et Cahul ont envoyé chacune quatre délégués, celle de Orhei – un délégué, celle de Hotin, un délégué ayant un mandat informatif (comme dans le cas du Congrès convoqué par Inculeț) et les organisations de Cetatea Albă et Ismail (départements ayant une forte population minoritaire, traditionnellement réverbée au sujet des Paysans et de la Roumanie entière en général) n'ont pas souhaité y participer. Ainsi, nous constatons une participation plus large par rapport à celle ayant participé au Congrès de la faction Inculeț⁷².

En signe de respect et par esprit démocratique et civilisé, à l'ouverture du Congrès, le président Halippa a proposé d'inviter Inculeț; celui-ci a refusé et a délégué A. Crihan. Au bout d'un discours de quatre heures, le représentant de la faction Inculeț a déclaré irréversible la séparation des deux camps, nous consignons ainsi la dernière tentative de réconciliation. De la part du Parti des Paysans du Vieux Royaume, à la réunion du 7 novembre ont participé quelques représentants dont I. Mihalache, N. Lupu, C. Stere et P. Bujor⁷³.

Le Congrès a décidé que l'exclusion le 22 juillet des dix parlementaires avait été non conforme au statut, donc nulle et a approuvé les actions de Halippa n'entrer en contact avec les Paysans du Vieux Royaume comme étant au nom et pour l'intérêt du parti. À la fin, on a unanimement approuvé une motion par laquelle on déclarait comme légales toutes les décisions de ce Congrès et, en rejetant toute collaboration avec les partis oligarchiques de Roumanie, on a approuvé la formation d'un parti unitaire avec les organisations du Parti des Paysans du Vieux Royaume – Transylvanie⁷⁴, Banat, Bucovine⁷⁵, avec le respect de l'autonomie régionale dans toutes les questions politiques locales. En ce sens, a été décidé qu'une délégation se rende au Congrès Général du Parti des Paysans des 20-21 novembre 1921 à Bucarest où allaient être fondée l'organisation du Parti des Paysans de Roumanie. Un Comité Central composé de quinze membres a été élu: P. Halippa, Șt. Ciobanu, I. Buzdugan, A. Scobioală, Șt. Holban, M. Minciună, Gh. Stârcea, Gr. Cazacliu, Al. Măță, Gr.

⁷² "Aurora", an I, no. 16, 11 novembre 1921.

⁷³ "Dreptatea", an II, no. 292, 12 novembre 1921.

⁷⁴ Après une campagne soutenue de propagande pendant l'été et l'automne de l'année 1921, à 30 octobre 1921 il a eu lieu une réunion des sympathisants à Cluj où on a décidé la création du Comité Exécutif du Parti des Paysans de Transylvanie, Maramureș, Banat, formé par Gheorghe Bogdan-Duică, Gheorghe Giuglea, D. P. Ionescu et Sabin Oprean (Ioan Scurtu, *Istoria partidului...*, p. 79.)

⁷⁵ L'extension du Parti des Paysans dans Bucovine a commencé après le Congrès Général le 20-21 novembre 1921 quand on a mis la pierre des organisations locales grâce à l'effort d'un groupe d'intellectuels ayant en tête Vasile Bodnărescu, mais le 12 février 1922 on conçoit le journal "Cuvântul țărânului" [«La parole du paysan»] comme organ de presse du Parti des Paysans de Bucovine (*ibidem*, p. 90.)

Codreanu, I. Macovei, L. Nemțeanu, V. Neagu, Ciubuc et Stere⁷⁶. A. Scobioală, Gh. Stârcea, Gr. Cazacliu, I. Macovei et Al. Mățã figuraient comme avoir signé le procès-verbal du Comité Central où Inculeț et les dix parlementaires avaient été exclus le 22 juillet 1922⁷⁷, ceci étant une autre preuve concernant la manière dont ce papier avait été rempli.

Les 20-21 novembre 1921 a été convoqué à Bucarest le premier Congrès Général du Parti des Paysans sous la direction de P. Halippa et I. Mihalache, où a été approuvée la formation d'un Parti des Paysans unitaire et le *Projet de programme* élaboré par une commission dirigée par C. Stere⁷⁸.

Le 17 décembre 1921 a été convoqué le Conseil suprême qui a élu le Comité Exécutif Central. Le 22 décembre celui-ci a été élargi, de la part des Paysans de Bessarabie, par P. Halippa, C. Stere, Gr. Cazacliu, Al. Mățã, C. Leanca et I. Codreanu⁷⁹.

Il faut mentionner que le Parti des Paysans avait aussi des organisations provinciales, non pas seulement départementales, étant une structure politique décentralisée, de sorte que le parti n'a pas perdu son identité et son spécifique régional et Halippa est resté son président jusqu'à la fin (1926). Les Paysans de Bessarabie ont gardé leur autonomie dans les questions politiques locales, comme avait été décidé dans le Congrès Général du parti les 6-9 novembre 1921.

La rupture définitive entre les deux factions Paysannes n'a pas signifié la fin du scandale, car la presse a continué d'être utilisée pour proférer des accusations et des attaques politiques réciproques⁸⁰. L'accès des libéraux au gouvernement et l'approche des élections du mois de mars 1922 ont mené à l'intensification des attaques surtout dans les conditions où Inculeț détenait la traditionnelle, pour lui, fonction de ministre d'Etat pour la Bessarabie⁸¹. L'enjeu électoral était grand – qui est-ce que la population de la Bessarabie allait voter, Halippa ou Inculeț, qui avait un accord de collaboration avec les libéraux. Le mécontentement était d'autant plus grand pour les Paysans de Halippa car la faction de Inculeț avait réussi à s'approprier le signe électoral («la faux et le râteau») qui avait aidé le parti à gagner les élections antérieures, en les obligeant maintenant à adopter le signe électoral des Paysans du Vieux Royaume («la faux»)⁸².

La campagne électorale a été extrêmement dure et agitée, étant plutôt une campagne négative, de dénigrement de l'adversaire, et non pas positive, de promotion du programme. Il faut mentionner que le Parti Indépendant des Paysans de Bessarabie, comme s'est autointitulée la faction de Inculeț, étant dans le même cartel

⁷⁶ "Aurora", an I, no. 16, 11 novembre 1921.

⁷⁷ "Îndreptarea", an IV, no. 169, 27 juillet 1921.

⁷⁸ "Aurora", an I, no. 26, 23 novembre 1921.

⁷⁹ Ioan Scurtu, *Istoria partidului...*, p. 90.

⁸⁰ "Aurora", an I, no. 39, 8 décembre 1921;

⁸¹ "Viața Basarabiei", an II, no. 2, 5 février 1922.

⁸² ANIC, *Fond Pantelimon Halippa*, dossier no. 209, f. 267.

électoral que les libéraux, avait un avantage net devant le camp adverse⁸³. Les libéraux souhaitaient gagner les élections à tout prix afin de pouvoir contrôler l'Assemblée Nationale Constituante. Comme ceci n'était pas possible à l'aide seulement des moyens légaux, ils se sont servis de l'appareil de l'État à travers de nombreuses pressions et des abus électoraux.

Malgré cela, lors des élections pour le Sénat des 1-2 mars 1922 les libéraux et Inculeț ont gagné treize mandats et les parti des Paysans de Bessarabie onze, même s'il a remis les listes électorales dans seulement sept des neuf départements de Bessarabie (sans Hotin et Ismail). Dans quatre départements (Cetatea Albă, Cahul, Soroca et Bălți) les Paysans ont gagné tous les mandats, dans le département de Bălți la liste ayant en tête C. Stere a gagné sur la liste de Inculeț et à Cahul le ministre de l'Extérieur I. G. Duca a été vaincu⁸⁴.

Nous considérons ce résultat comme étant un échec pour le gouvernement et surtout pour Inculeț – l'éternel ministre de la Bessarabie⁸⁵. En dépit des pressions, des abus, de l'état de siège, de la censure, du contrôle sur l'appareil de l'État, les libéraux avec Inculeț n'ont obtenu que deux mandats de plus par rapport aux Paysans de Bessarabie. Ces élections ont montré la véritable force et succès auprès du public de la faction de Inculeț.

Le succès des Paysans de Bessarabie aux élections pour le Senat a compromis partiellement leur succès pour la Chambre des Députés, au sens que le gouvernement a pris soin que celui-ci ne se répète pas. Aux élections des 5-7 mars de Bessarabie, les libéraux avec Inculeț ont obtenu vingt-sept mandats, tandis que les Paysans dix-neuf⁸⁶.

Même si le décalage a été plus large qu'au Sénat, le résultat a été très bon pour le Parti des Paysans de Bessarabie surtout dans le contexte des élections nationales où les libéraux ont dominé nettement. Le Parti des Paysans a obtenu quarante mandats de député dans vingt-trois départements du pays⁸⁷, dont dix-neuf mandats ont été gagnés dans les sept des neuf départements de Bessarabie où les Paysans de Bessarabie ont posé leur candidature. Ainsi sept départements de Bessarabie ont rapporté dix-neuf mandats et seize départements du Vieux Royaume en ont rapporté vingt-et-un. Au-delà de la discussion dure, la correctin des élections, les résultats ont démontré clairement le soutien de la population de Bessarabie pur les Paysans et leur poids au niveau de tout le Parti des Paysans, la deuxième force politique du pays après les libéraux.

⁸³ *Ibidem*, dossier no. 1157, f. 57; "Viața Basarabiei", an II, no. 5, 23 février 1922; *ibidem*, an II, no. 7, 2 mars 1922.

⁸⁴ "Aurora", an II, no. 110, 6 mars 1922; "Viața Basarabiei", an II, no. 8, 5 mars 1922.

⁸⁵ Inculeț avait occupé la fonction de ministre d'État pour la Bessarabie dans tous les gouvernements qui se sont succédés après l'union de la Bessarabie avec le Royaume, à l'exception du gouvernement Take Ionescu qui n'a résisté qu'un mois et a préparé l'arrivée des libéraux au pouvoir.

⁸⁶ "Viața Basarabiei", an II, no. 10, 12 mars 1922.

⁸⁷ Ioan Scurtu, *Istoria partidului...*, p. 114.

Nous considérons notre démarche incomplète sans une courte analyse du parcours politique du Parti Indépendant des Paysans de Bessarabie. Nous avons déjà montré que les rapports, officiels ou non, entre Inculeț et les libéraux remontaient à l'automne 1920 lorsque le parti libéral avait démarré la construction des organisations locales en Bessarabie. À la suite de la scission du Parti des Paysans de Bessarabie en été 1921, l'organisation libérale locale dirigée par D. Ciugureanu a senti ses positions menacées et est entré en un conflit latent avec la faction de Inculeț. La raison en était évidente – la lutte pour le pouvoir en Bessarabie. Il paraît que Ion. I. C. Brătianu a demandé à D. Ciugureanu de collaborer avec Inculeț car les libéraux étaient intéressés à avoir des organisations puissantes en Bessarabie⁸⁸.

Nous pouvons imaginer le mécontentement de D. Ciugureanu lorsque I. Inculeț a été nommé ministre d'État pour la Bessarabie dans le gouvernement libéral en janvier 1922. Il était naturel que le chef de l'organisation locale occupe ce poste-là et non pas Inculeț qui n'était même pas membre du parti National Libéral. Les calculs de Ion I. C. Brătianu visaient l'absorption de la faction Inculeț, ainsi cette fonction dans le gouvernement représentait un moyen de pression dans cette direction. À la suite des élections, les spéculations concernant l'imminent passage de l'organisation de Inculeț chez les libéraux se sont multipliées, de sorte que celles concernant l'opposition du groupe conduit par I. Pelivan et A. Crihan à l'égard de la fusion⁸⁹.

Au-delà des calculs politiques du chef des libéraux ou des tensions qui existaient au sein du parti dirigé par Inculeț provoquées par le problème de la fusion, de plus en plus d'élites libérales étaient mécontentes à l'égard de la cohabitation précaire et contreproductive entre Inculeț et Ciugureanu. Ceux-ci exigeaient soit la fusion de la faction Inculeț, soit sa démission et son remplacement par Ciugureanu, légitimé en fait à occuper la fonction de ministre⁹⁰.

En même temps que la croissance de la pression des libéraux au sujet de la fusion, l'opposition du groupe de I. Pelivan et A. Crihan s'est accentuée. Inculeț savait qu'il ne pouvait pas déterminer le Comité Central à accepter la fusion, ainsi il s'est rendu en Bessarabie pour former un nouveau Comité qui lui soit favorable, composé de Gh. Pântea, V. Bârcă et deux fonctionnaires de la mairie de Chișinău. Ce nouveau Comité a convoqué à la hâte le Congrès général pour le 5 octobre 1922⁹¹.

Le camp adverse a réagi fermement et a convoqué l'ancien Comité Central du parti pour le 2 octobre 1922. Sous la présidence de I. Pelivan ayant A. Crihan comme secrétaire général, le Comité a pris la décision de l'exclusion de I. Inculeț, Gh. Pântea et V. Bârcă à cause de la trahison et du sabotage des intérêts du parti au profit des libéraux dont ils étaient les agents. L'arrêt de la collaboration avec le Parti National Libéral a été en même temps décidé.⁹²

⁸⁸ “Îndreptarea”, an IV, no. 231, 7 octobre 1921; *ibidem*, an IV, no. 235, 12 octobre 1921.

⁸⁹ “Aurora”, an II, no. 124, 23 mars 1922.

⁹⁰ *Ibidem*, an II, no. 137, 7 avril 1922.

⁹¹ *Ibidem*, an II, no. 285, 6 octobre 1922.

⁹² “Adevărul”, an XXXV, no. 11824, 5 octobre 1922; “Dreptatea”, an II, no. 547, 4 octobre 1922.

Nous avons des arguments pour croire que le groupe conduit par Pelivan et Crihan représentait une minorité dans la fragile organisation dirigée par Inculeț et que la motion du 2 octobre était plutôt un ultime geste de protestation au sujet de la fusion avec les libéraux. Ils se sont naturellement rapprochés du parti dirigé par Halippa⁹³ et ont fini par revenir dans la position d'où ils étaient partis.

Le 5 octobre 1922 a eu lieu à Chișinău le Congrès général convoqué par I. Inculeț et par ses collaborateurs. À cette occasion, des organisations départementales nouvelles ont été créées dans le but de pouvoir envoyer des délégués, l'appareil de l'État a été utilisé pour donner l'apparence d'un rassemblement démocratique. Le député Bețianu, le chef de l'organisation Hotin, a attaqué durement Inculeț en l'accusant d'être un outil des libéraux et a exigé des explications concernant les nombreuses spéculations sur l'imminente fusion avec le Parti National Libéral. Inculeț et ses partisans auraient souhaité débattre la question de la fusion, mais se voyant combattus dans leur propre congrès, ils se sont contentés de critiquer le groupe de Pelivan et Crihan et d'approuver la motion concernant la continuation de la collaboration avec les libéraux. Un nouveau Comité Central composé de Inculeț, Bârcă, Pântea, Erhan, Cernăuțeanu, Tașcă et Dumbravă a été élu à cette occasion⁹⁴. En fait, toute l'activité du Congrès s'est résumée à critiquer et à annuler les décisions prises par le Comité Central convoqué par Pelivan et Crihan. Nous pouvons considérer que l'action de Inculeț et de ses partisans n'a fait que prouver la faiblesse et la fragilité du parti, ainsi que l'opposition de beaucoup de membres par rapport à la fusion.

Dans une longue lettre ouverte adressée à Ion. I. C. Brătianu, I. Pelivan a dévoilé la rencontre eue dans la maison de celui-ci, où I. Inculeț avait également participé. À cette occasion, les deux avaient présenté au chef des libéraux les conditions dans lesquelles les Paysans indépendants de Bessarabie étaient d'accord à collaborer avec le gouvernement et celui-ci les avait acceptées, un accord verbal ayant été fait en ce sens. Pelivan accusait Brătianu d'enfreindre systématiquement ces conditions et de subminer les intérêts du Parti Indépendant des Paysans de Bessarabie, à l'aide de Inculeț qui se trouvait à l'intérieur de cette affaire⁹⁵.

Les formalités ont été faites le 20 janvier 1923 lorsque Inculeț a convoqué le Comité Central où seulement des délégués de trois départements ont participé (Chișinău, Tighina et Orhei), qui, cette fois-ci, ont obéi à leur chef en votant unanimement la fusion de ce qui restait du parti avec l'organisation locale dirigée par Ciugureanu⁹⁶. Cette fusion a été officialisée le lendemain et l'habile Inculeț a vite pu remplacer Ciugureanu à la tête de l'organisation de Bessarabie⁹⁷, même si celui-ci l'avait dirigée dès le début et avait contribué à sa constitution. Après quelques jours, Ion Nistor, lui aussi, il rejoint le parti libéral avec ses collègues du Parti Démocrate de

⁹³ "Adevărul", an XXXV, no. 11826, 7 octobre 1922.

⁹⁴ *Ibidem*, an XXXV, no. 11828, 9 octobre 1922.

⁹⁵ Ion Pelivan, *Scrisoare către d. Ionel Brătianu [Lettre adressée à M. Ionel Brătianu]*, dans "Adevărul", an XXXV, no. 11834, 15 octobre 1922.

⁹⁶ "Dreptatea", an III, no. 638, 31 janvier 1923.

⁹⁷ *Ibidem*, an III, no. 637, 30 janvier 1923.

l'Union de Bucovine qui sont restés après des dissidences et des divisions. Autant le leader de Bucovine que Ion Inculeț, ils considéraient que l'existence des partis régionaux n'était plus justifiée dans le contexte d'acceptation de la nouvelle Constitution⁹⁸.

Avec le passage de Inculeț chez les libéraux, une étape de la vie politique de la Bessarabie a pris fin, la disparition des partis régionaux signifiant la fin du processus d'intégration politique de la province. Toutefois, beaucoup de membres marquants de Bessarabie, y compris Halippa, n'ont pas renoncé complètement à la politique régionale et ont continué la défense des intérêts spécifiques de la Bessarabie dans le cadre institutionnel de la Roumanie entière. L'intégration du Parti des Paysans de Bessarabie dans le système politique roumain a été la suite naturelle de l'Union et des processus complexes de constitution de la Roumanie unifiée. Halippa et ses adeptes ont compris la perspective du processus historique que la Bessarabie traversait et ont choisi de suivre le sens naturel des événements.

Ce choix n'a pas été aussi simple que cela puisse paraître maintenant, les défaillances de l'administration et les anciennes tares de la politique roumaine ont laissé un goût amer dans la province tout de suite après l'Union, en créant certaines réticences et réserves par rapport à l'État roumain. Dans ce contexte, Halippa a eu le discernement et le mérite de mettre les intérêts généraux de la société roumaine devant les intérêts de la province, en s'écartant de la voie étroite et limitée du régionalisme. La constitution d'un parti des paysans unitaire a signifié un progrès pour la vie politique roumaine et Halippa a été à la hauteur des attentes en tant qu'homme politique et en tant que défenseur de la Bessarabie.

Il y a certaines ressemblances entre le destin des partis dans les provinces historiques les années qui ont suivi la Grande Union. On doit les voir à travers la politique d'intégration du centre envers les provinces et à travers les relations entre les partis historiques et ceux régionaux. Les trois partis régionaux (Le parti des Paysans de Bessarabie, Le Parti National Roumain, Le Parti Démocrate de l'Union de Bucovine) se sont confrontés à 2 courants opposés: quelqu'uns des leaders pensaient que la mission nationale et politique a été accompli au moment de la Grande Union et ils luttèrent pour le rejet du régionalisme politique ou pour une éventuelle fusion avec un parti de Vieux Royaume, autres pensaient que le renoncement à une politique régionale signifie menacer certains intérêts spécifiques des provinces historiques ou mettre en danger le parcours des réformes démocratiques et sociaux. L'extension des partis de Vieux Royaume dans les provinces a accentué la dispute interne en provoquant des dissidences et des fusions. Au dessus des disputes internes ou des intérêts provinciaux était l'avenir de la Roumanie réunie qui nécessite quelques compromis pour les hommes politiques.

⁹⁸ Paul E. Michelson, *Ion I. Nistor în politica, cercetarea și cultura românească, 1919-1933* [*Ion I. Nistor dans la politique, la recherche et la culture roumaine, 1919-1933*], dans "Codrul Cosminului", XVII, 2011, no. 1, pp. 122-123.